L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 JUIN 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI. 9 JUIN 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Propriété améliorée de valeur dans le Deuxième District, No 170 rue Orléans, entre Marais et Villeré en face du marché Tremé, et faisant face à la rue St. Pierre;—Propriété améliorée de très grande valeur dans le Troisième District, rue des Champs-Elysées, entre les rues Villeré et Robertson.

PAR GIRARDEY & MACON.—Une élégante résidence-cottage, rue Esplanade, coin Grande Route St. Jean avec jardin et terrasse;—Vente judiciaire de Bens à primes de ville.

PAR R. ONORATO.—Propriété de valeur dans le Premier District, No 93 rue Frèret, entre Perdido et Gravier.

PAR HOEY & O'CONNOR.—Un placement avantageux d'une propriété améliorée sur la rue Troisième, entre Baronne et Dryades.

PAR ALBERT PAUL.—Propriété de valeur dans le Deuxième et Troisième Districts. Aussi, au No 17 rue Baronne, gages forfaits.

PAR LE SHERIF.—Trois terrains avec bâtisses et améliorations dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Bolivar, St. James, Poydras et Perdido;—Aussi, un certificat du New Orleans Cotton Exchange.

PAR VINCENT & CO, coin Chartres et St. Philippe, le contenu du magasin au dit endroit.

Les levées du Mississippi—Les travaux à accomplir—Les ressources de l'Etat.

Nous avons, il y a deux jours, essayé d'exposer à nos lecteurs toute l'importance des devoirs qu'assume la Convention chargée de régler la question des levées de la Louisiane, toute la grandeur des travaux dont elle doit ordonner l'exécution.

Nous voudrions, aujourd'hui, entrer dans quelques détails, donner la liste de nos différents districts de levées, et indiquer les réparations qu'il y faut faire.

Les levées de l'Etat se divisent en cinq districts, de la façon suivante:

Premier District, rive gauche du fleuve. Partie de la paroisse St-Charles, partie de la paroisse Jefferson, paroisse St-Bernard entière, partie de la paroisse Plaquemines.

Deuxième District, rive gauche: Partie d'East Baton-Rouge, partie des paroisses Ibérie, Ascension et St Jacques.

Troisième District, région comprise entre le Mississipi et le Bayou Lafourche: Partie des paroisses Ascension, St-Jacques, St-Jean-Baptiste, St-Charles, Jefferson et Algers (5e district de la paroisse d'Orléans.)

Quatrième District, Rivière Rouge, région comprise entre le Mississipi et Lafourche: Partie des Avoyelles, les paroisses Pointe-Coupée et West Baton-Rouge entières, partie d'Ibérie, Ascension, St-Landry, St. Martin, Ste. Marie, Assomption, Lafourche, paroisse Terrebonne entière.

Cinquième District, entre le Mississippi, à l'Est, les bayous Macon, Tensas, et les rivières Rouge et Black à l'Ouest, paroisses East Carroll, Madison, Tensas et Concordia.

Outre ces 5 districts, la loi No 73 de 1882 a créé des *sous-districts* comprenant les paroisses Caddo, De Soto, Natchitoches, Grant, Rapides, Ouachita, West Carroll, Morehouse, Caldwell, Catahoula, Richland et Franklin.

Voici, maintenant, d'après le Bureau des ingénieurs de l'Etat, les dépenses les plus urgentes à faire dans ces 5 districts:

1er District, environ		$40,000
2e District,	"	35,000
3e District,	"	44,000
4e District,	"	70,000
5e District,	"	100,000
Total		$289,000

Ce n'est pas tout. Il ne sert de rien de faire des réparations, à droite, si le fleuve ou une haute rivière peut, à gauche, envahir les terres. Au-dessus de la Louisiane, il y a l'Arkansas, par où les terres du nord de notre Etat peuvent être envahies. Dans le comté de Desha, les brèches d'Opossum Fork et du Boggy Bayou menacent, sans cesse, d'inondation, tout le pays d'Ouachita. On compte là, 300,000 yardes cubes à combler, soit une dépense de $70,000. Les habitants du pays ont déjà voté une somme de $30,000; reste donc un montant de $40,000 à la charge de la Louisiane.

Sur la même ligne de l'Arkansas, dans le comté de Chicot, malgré les travaux considérables déjà accomplis par le gouvernement des Etats-Unis, il reste plus de 600,000 milles yardes cubes de levées à reconstruire, soit une autre dépense de $150,000 au compte de l'Etat; en tout, $190,000, rien que du côté de l'Arkansas.

En Louisiane même, au nord de la Rivière Rouge, 5me District de levées, on compte dans la paroisse East-Carroll les brèches Ashton, 260,000 yardes cubes; dans la paroisse Madison, celles de Diamond Island, 285,000 yardes cubes; dans la paroisse Concordia, celles de Bourgère, 350,000 yardes cubes—en tout 895,000 yardes cubes; soit, une dépense de $223,750.

Plus bas, 4me District de levées, dans la paroisse Pointe Coupée, la levée Morganza, 175,000 yardes cubes; soit, $43,750 de travaux.

En ajoutant à ces chiffres celui de $289,000, dont nous avons parlé plus haut, nous arrivons à la somme de $746,500, que l'Etat devrait débourser, pour remettre en bon état tout son système de levées.

Quelles sont maintenant ces ressources? En voici un aperçu:

La taxe de 5 *mills* (le mill est un dixième de sou) affectée aux Levées, sur la base de l'assessment de 1881, déduction faite des 25 pour cent auxquels s'élèvent les frais de perception et la moyenne des taxes que l'on ne peut recouvrer, donne:

Pour le 1er District	$12,764 76
Pour le 2e District	8,970 00
Pour le 3e District	29,232 86
Pour le 4e District	44,866 30
Pour le 5e District	27,190 93

Il y a, de plus, un fonds général des ingénieurs, provenant d'une taxe d'un mill qui, d'après l'assessment de 1882, s'élève à $194,285 69. Il en faut déduire les sommes réservées aux districts secondaires de l'intérieur, créés en 1882 par la Législature de l'Etat, plus les 25 pour cent des frais de perception. Ces $194,285 69 se réduisent donc à la somme de $98,439 48. Si l'on ajoute cette nouvelle somme aux montants provenant des taxes des cinq districts réguliers, on arrive au chiffre de $232,066 21.

Voilà tout ce dont peut disposer la Louisiane; c'est-à-dire qu'il lui manque la somme énorme de $514,434, pour faire face aux dépenses nécessaires dans tout l'Etat et s'élevant à $746,500. Il y a encore, il est vrai, le fonds consacré aux travaux de drainage des terrains marécageux. Si le texte de la Constitution permet d'affecter ce fonds aux réparations et reconstructions des levées, ce virement ajouterait aux ressources de l'Etat $180,000; le déficit se réduirait alors à $330,000. Voilà quelle est la véritable base des travaux de la Convention. Elle devrait disposer de $746,846; elle n'aura en mains que $232,066, si elle s'en tient aux deux fonds des cinq districts réguliers et des ingénieurs, et, tout au plus, $412,066 si elle y peut ajouter le fonds de drainage.

En face d'un pareil déficit, oscillant entre $514,434 et $330,000, elle est nécessairement obligée d'abandonner tous les travaux à exécuter, au nord de la Louisiane, le long des limites méridionales de l'Arkansas, ainsi que toutes les réparations et reconstructions des levées situées au dessus de la Rivière Rouge.

C'est, du reste, une tâche à laquelle on a déjà renoncé d'avance, faute de fonds; il n'y faut pas penser. Avec la meilleure volonté du monde, avec tout le talent, tout le génie que l'on peut supposer aux ingénieurs qui vont discuter la question devant elle, avec toutes les économies imaginables apportées dans l'exécution des travaux la Convention se trouve parfaitement impuissante. Elle ne peut battre monnaie sur le dos des contribuables Louisianais; elle a déjà assez épuisé leur bourse avec les deux taxes dont nous venons de parler: 6 mills, rien que pour les levées!

Dans une pareille situation, il ne lui reste qu'un parti à prendre; c'est, d'abord, de faire tout ce qu'elle pourra, et du mieux qu'elle le pourra—à l'impossible nul n'est tenu—puis, de faire un appel chaleureux, ardent, au gouvernement de Washington.

On ne peut contester l'énergie, l'activité que la Louisiane déploie en ce moment, les sacrifices qu'elle s'impose pour réparer les levées. Il n'est pas possible que le cabinet de Washington, que le Congrès ne lui en sachent pas gré. Lors même qu'ils lui refuseraient l'estime, les sympathies que sa conduite devrait leur inspirer, est-ce que leur intérêt bien entendu ne leur ordonne pas de venir promptement et libéralement à son secours?

Peut-on laisser dépérir un Etat, un port, qui occupent une pareille situation géographique, qui sont la clé du grand Ouest, le seul débouché naturel de son immense commerce?

WRIGHTSVILLE, ALA.—Le Rév. Elijah Wilson, dit: "Brown's Iron Bitters" m'ont guéri complètement de fièvres en frisson."

Le nouveau chemin de fer en Louisiane.

Le nouveau chemin de fer qui, on se souvient, doit relier la Nouvelle-Orléans au Port Eads, actuellement la grande, la seule embouchure du Mississippi, a été, hier, le principal sujet de conversations.

Ainsi qu'on l'a déjà dit, il partira des Casernes, traversera la paroisse St-Bernard, la paroisse Plaquemines, passera au pied du Fort St-Philippe et, de là, se dirigera directement, par les Levées, vers les jetées Eads.

La compagnie, affirme-t-on, est autorisée, par la charte, à établir, à son point de départ, à son terminus, sur tous les points de son parcours où elle le jugera convenable, des gares, des quais, toutes les constructions généralement en usage sur les lignes de fer.

On parlait également d'un embranchement qui, partant de la station Ducros, se dirigerait vers le Lac Borgne ou tout autre point du Golfe du Mexique; du droit de passage à travers la ville, droit qu'obtiendrait la compagnie, pour se mettre en communication avec le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à Baton Rouge, et, par conséquent de Baton Rouge à Memphis.

Ici, le projet prend des proportions inattendues, et il ne faut pas avoir vieilli dans le négoce néo-orléanais pour apercevoir toute une révolution dans le commerce de la vallée du Mississippi.

Mais voici un autre incident que l'on ne prévoyait guères et qui, non sans raison, provoquait plus d'une anxiété.

Il était naturel de voir les promoteurs de l'entreprise en faire part au capitaine Eads et lui demander son avis sur ce sujet; le contraire nous eût même surpris.

Comme il était facile de le prévoir, le célèbre ingénieur, dans sa réponse, approuve pleinement le projet et en fait valoir tous les avantages, surtout au point de vue de l'Ouest, pour lequel il travaille avant tout; puis il ajoute: Voilà déjà longtemps que l'on s'occupe de réformer, d'améliorer le mode de transbordement entre les navires qui font le service du fleuve, et ceux qui naviguent sur l'Océan; il est temps d'opérer ce transbordement non plus à la Nouvelle-Orléans, mais à Port Eads, pour éviter les droits excessifs de quaiage, de remorquage, de pilotage, de chargement et de déchargement que la Nouvelle-Orléans *impose au commerce de transit*.

C'est un coup droit porté en pleine poitrine à la Nouvelle-Orléans.

Il y a longtemps que nous blâmons les exactions dont sont victimes les navires étrangers arrivant dans notre port. Comme bien d'autres, nous avons prévu ce qui arrive. Nos négociants, nos spéculateurs, nos autorités comprendront-ils les conséquences de l'idée émise par M. Eads, et sauront-ils, à temps, prévenir la révolution qui se prépare contre notre port?

Espérons-le. Nous nous contentons de poser la question, aujourd'hui. Nous y reviendrons bientôt.

L'édifice que les membres de la nouvelle Bourse au sucre auront dans la rue Bienville, entre les rues Clay et Front, sera, dit-on, moins remarquable sous le rapport de la beauté que sous celui des facilités qu'il offrira au commerce.

Horsford's Acid Phosphate, Breuvage rafraîchissant.

Dans un demi-verre de glace, versez une cuillerée à thé d'Acide Phosphate et sucrez au goût.

On écrit, de Périgueux, France, que les loups terrorisent littéralement les populations de la Double, contrée du Ribéracois, où ces carnassiers pullulent. Ces jours-ci, à l'entrée du village de Colombot, deux petites filles ont été assaillies par une louve furieuse. L'aînée a été horriblement mordue au visage, la plus jeune a eu la tête séparée du tronc.

L'odieuse bête a été grièvement blessée d'un coup de fusil par un enfant de treize ans, nommé Beaumont, qui lui a bravement donné la chasse; elle a été achevée dans la soirée par des paysans, après avoir bravé la poursuite des chiens.

Quelques jours avant ce tragique événement, un loup de forte taille a semé l'épouvante en attaquant des cultivateurs qui purent heureusement se défendre avec leurs instruments de travail.

On va organiser de grandes battues pour débarrasser le pays de ces hôtes dangereux.

La Place Jackson.—Longtemps avant l'ouverture du concert d'hier cette place était couverte d'une foule où l'on remarquait une grande quantité d'enfants heureux de revoir le soleil après l'averse qui, pendant plusieurs heures, avait noyé nos rues. De tous côtés ils avaient organisé des jeux, des rondes; c'était tout un spectacle plein de vie, de gaîté. Un moment la pluie est revenue troubler la fête, mais comme elle ne paraissait pas devoir être de longue durée, la foule a tenu bon, a reçu sans sourciller la petite douche.

Et bien lui en a pris, car bientôt le ciel s'est éclairci, et l'orchestre a pu exécuter son programme sous un ciel nettoyé, étoilé.

Cet orchestre est formé de bons éléments, et il nous promet de jolies soirées et les Commissaires du Square, qui multiplient les efforts, ne sont pas trompés dans leur attente.

La somme payée aux musiciens que dirige M. Sporer, n'est point considérable, mais faut-il au moins qu'elle ne reste point à la charge de MM. les Commissaires, et qu'on la réalise par un moyen quelconque. Ce moyen facile est offert au public. Quelques cents jetés par chacun des visiteurs dans les boîtes que gardent là des jeunes gens choisis par la Commission, et ces soirées musicales se prolongeront.

Le troisième district vient de donner l'exemple; sa contribution au fonds de la Place Washington a été libérale, et assure, pour quelque temps du moins, le retour des concerts. Qu'il en soit ainsi de la Place Jackson, ce rendez-vous si populaire, et que l'apathie de la masse n'aille pas paralyser les efforts de ceux qui déjà ont beaucoup fait pour nos plaisirs.

LE FORT ESPAGNOL.—A mesure que les représentations se succèdent la popularité de la troupe d'opérette grandit. C'est *La Mascotte*, qui a ouvert la campagne d'été, c'est encore elle qui tient l'affiche, et qui pourra y demeurer longtemps, si nous en jugeons par le chaud accueil que le public renouvelle tous les jours à l'œuvre si fraîche, si mélodique de M. Audran.

Alice Oates a repris complètement son empire sur la foule; aussi ce sont toujours et toujours bravos, bis et fleurs à son adresse. Les sujets qui la secondent sont aussi très décidément adoptés par notre public. Tous chantent depuis longtemps l'opérette; tous sont ardents à l'étude. Nous pouvons donc nous attendre à un répertoire vaste et bien tenu.

Nous rappelons aussi aux lecteurs que le concert en plein vent, conduit par le professeur Borchert, a toujours lieu avant l'opérette, pendant l'entr'acte et ne s'achève qu'après le dernier acte de l'ouvrage. On le voit, la soirée est bien remplie.

WEST END.—Ce soir grand concert, et comme chaque samedi—jour décidément fashionable—programme riche et varié. M. Liberati est encore là; tous les soirs son talent nous vaut de charmantes pages musicales exécutées avec le sentiment profond et le brillant qu'on lui connaît. Mais son séjour parmi nous ne doit pas être très long, et nous espérons que pas un de ceux qui apprécient l'art ne laissera partir ce remarquable virtuose, sans l'avoir entendu, c'est à dire applaudi. Un tel instrumentiste et l'orchestre de M. D'Aquin, voilà plus qu'il n'en faut pour remplir tous les soirs le site attrayant du West End.

FARANTA'S SPECIALITIES—Aujourd'hui matinée et soirée avec de nouvelles pantomimes, de nouvelles pièces burlesques, des exercices d'équilibristes et de trapézistes.

Départ.—Nous entrons dans une saison où nos amis nous faussent compagnie, se soustraient aux chaleurs excessives de notre long été pour aller respirer à pleins poumons la brise des montagnes en deçà ou au-delà des mers, pour n'avoir sous les yeux que les tableaux les plus riants, les plus chatoyants que la nature se complait en cette heure de renouveau à composer pour le ravissement des voyageurs. Du nombre de ceux qui nous quittent ce soir et dont le but de la course est outre mer, se trouve M. Edmond Dubois, un des négociants les plus justement estimés de notre ville. Puisse ce voyage ressembler à tous ceux déjà faits par M Dubois sous le rapport des surprises et de l'enchantement: nos vœux accompagnent le sympathique voyageur.

Nous avons été honoré hier de la visite de M. Clément LeBoutillier, un des hommes les mieux apparentés de la grande métropole du Nord. Notre hôte distingué a quitté New-York il y a moins d'un mois, et a voulu mettre à profit ce voyage, purement d'agrément, pour connaître ce Sud dont il a entendu parler dans un langage si laudatif, la Nouvelle-Orléans surtout tant et à si juste titre réputée pour son hospitalité. De bien courte durée sera le séjour de M. LeBoutillier parmi nous; mais puisse-t-il en garder les meilleurs souvenirs! Puisse-t-il boire de l'eau de notre Mississippi et revenir y étancher sa soif un jour.

Bassetti & Xiques.—Cette maison, si justement populaire, ajoute incessamment à son vaste stock. Elle vient encore de recevoir par le navire français "Léopold et Marie", un envoi considérable de vins de Bordeaux, rouges et blancs, en barriques et en caisses, ainsi qu'un choix assorti de liqueurs fines, de fruits à l'eau de vie, d'huile, etc. etc. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée aujourd'hui dans l'ABEILLE.

Excursions du mercredi—Les excursions du mercredi viennent d'être réorganisées sur le chemin de fer Louisville and Nashville. A partir du 13 courant, un train quittera la gare, au pied de la rue du Canal, tous les mercredis à 7 heures un quart du matin, pour aller jusqu'à Ocean Springs, le retour devant s'opérer dans la soirée. Le prix de l'excursion, aller et retour, n'est que d'un dollar. L'agent excursionniste est M. Fred Maxberret dont on connait la courtoisie et l'affabilité.

Le chemin de fer de la Californie, dont le débordement de l'Atchafalaya avait arrêté les trains, doit reprendre son service régulier à partir de lundi, 11 juin, pour tous les points de sur cette ligne, avec de magnifiques chars-dortoirs, faisant tout le trajet. Voir aux annonces.

La brillante Attraction de $150,000 ouverte à tous.

Pendant les quelques jours qui vont suivre, la guerre, la politique, les spéculations de railroad, de grains, d'huile, de propriétés foncières, tout fera place à la grandeur du fait que quelqu'un enverra dix dollars à M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et gagnera le prix d'or de $150,000, au Grand Tirage Semi-Annuel de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui aura lieu mardi, le 12 juin. C'est assez pour faire n'importe qui éternuer trois fois et ouvrir les yeux.

La Langueur et la Lassitude—Si communes au printemps, indiquent une condition torpide du foie et une circulation paresseuse des fluides vitaux. Une cuillerée à café de "Tarrant's Seltzer Aperient" dans un verre d'eau, une demi-heure avant le déjeuner, ravivera et réglera le foie, accroîtra et purifiera la circulation, prêtera une vie et une vigueur nouvelles à toutes les fonctions du corps. A vendre chez tous les pharmaciens.

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des *toniques nourrissants les plus sûrs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies.* (*N'en prenez pas d'autre* chez les pharmaciens.)

Les dames et les jeunes filles maladives, qui ont besoin d'un léger stimulant non-alcoolique, se trouveront très bien de l'emploi du "Brown's Iron Bitters."

Des lettres de l'état-major du bâtiment de guerre anglais le *Swiftsure*, annoncent que ce vaisseau, en se rendant de Honolulu à la terre des Esquimaux, a été assailli par une tempête épouvantable, pendant laquelle d'affreux coups de mer sont tombés à bord, en ébranlant tout le navire. Comme expérience, le commandant a voulu profiter de la circonstance pour vérifier l'efficacité du filage de l'huile sur l'apaisement des flots. Il a fait installer une outre pleine d'huile et percée de petits trous le long du bord, du côté du vent, et en a éprouvé, dit-il, des effets véritablement extraordinaires. Le bâtiment a pu alors bien mieux supporter la bourrasque qui continuait, cependant, à souffler avec fureur, et il est arrivé à sa destination sans avaries, malgré les circonstances les plus défavorables.

Dans son *Traité d'hygiène* rurale, M. le docteur Hector George conseille principalement l'emploi des ustensiles de fer pour la cuisson des aliments.

"Le fer, dit-il, n'est jamais dangereux pour la santé, soit à l'état de fer battu, soit à l'état de fonte. Il est vrai que, parfois, les mets acides, comme les tomates, l'attaquent et font, de ce fait, contracter aux sauces un goût peu agréable. Mais on peut se dispenser de manger des tomates; d'ailleurs, ce goût, c'est le goût du fer et des eaux ferrugineuses, et l'on sait que le fer est une substance fortifiante et tonique prescrite par la médecine, dans tous les cas de faiblesse."

La République Française du 23 mai:

On n'a jamais laissé passer ici l'occasion de donner des marques de sympathie aux groupes de nos nationaux répartis sur tous les points du globe. Il nous a toujours semblé que cette France extérieure ne pouvait être organisée et rendre des services à la mère patrie, notamment par la création de chambres de commerce françaises que pourraient présider les consuls. C'est donc avec plaisir que nous avons trouvé dans le *Journal officiel* de jeudi dernier un rapport adressé au président de la République par M. Ch. Hérisson, ministre du commerce, sur cette création dont il a été fréquemment question depuis plusieurs années dans la *République française*; mais nous craignons qu'on outre-passe le but.

De quoi s'agit-il, en effet? de constater le fait accompli. Il existe des chambres de commerce françaises à la Nouvelle-Orléans, à Montévidéo, à Buenos-Ayres; on en forme une en ce moment à Londres. D'où viennent-elles? comment sont-elles nées? Elles sont le produit d'une génération spontanée toute récente; elles viennent de l'initiative, n'ont rien d'officiel et ne relèvent que d'elles-mêmes. La première chambre de commerce connue en France, celle de Marseille, ne fut longtemps qu'une sorte de cercle réunissant les principaux négociants. On trouve à Paris un exemple éclatant de ce que peut l'initiative privée: c'est la création des syndicats de patrons; syndicats qui d'abord isolés ont formé un puissant faisceau et se sont réunis rue de Lancry. On peut citer encore le cercle de la place du Louvre, où se traitent toutes les opérations sur les farines. Que faudrait-il donc faire? stimuler le zèle des consuls, engager sur les autres places les résidents français à imiter les types déjà existants à la Nouvelle-Orléans et dans d'autres villes, publier annuellement au *Journal officiel* les noms des membres des chambres, établir dans les bureaux du ministère du commerce une correspondance suivie avec eux, enfin récompenser d'une façon éclatante ces pionniers courageux qui maintiennent haut l'influence et le drapeau français.

Que fait-on au contraire pour une opération si simple? On réunit dans une commission des conseillers d'Etat, des membres de l'Institut, des hauts fonctionnaires, des industriels et des négociants éminents qui regretteront certainement de voir compliquer à ce point la question. Suivant le rapport, il s'agit d'un projet soulevant de graves difficultés, notamment quant au recrutement et au régime financier. Mais les chambres actuelles ne se sont-elles pas organisées sans difficulté? Ne fonctionnent-elles pas au moyen des cotisations de leurs membres? Comprend-on bien qu'il s'agit d'institutions établies en pays étranger le plus souvent très-loin de la France, et qu'en y mêlant des complications bureaucratiques on ne fera qu'embarrasser une organisation qui peut se développer d'elle-même?

La *Croix Fédérale*, organe suisse publié à New-York:

Il a été procédé durant l'année dernière, à la Monnaie fédérale aux frappes suivantes:

			Francs.
1 million de pièces de	50 cent.		500,000
3 millions	—	10	300,000
3 millions	—	5	150,000
1 million	—	1	10,000

soit 8 millions de pièces d'une valeur nominale de 960,000 fr.; c'est la quantité la plus considérable de pièces exécutées en un an par la Monnaie depuis qu'elle est en exploitation.

Avec l'année 1882 est pris fin les frappes de monnaies divisionnaires d'argent; en effet, la Suisse était autorisée à en émettre, d'après la convention monétaire latine, pour 18 millions; or elle a mis maintenant en circulation pour 8 millions de francs des pièces de 2 francs, pour 7 millions de francs des pièces d'un franc et pour 3 millions de francs des pièces de 50 cent.

Cette émission a été opérée de 1874 à 1882 et la quantité d'argent qui y a été employée est de 900 quintaux de ce métal.

—Il est question d'établir dans le Jura bernois une fabrique de *cellulose* [pâte de bois chimique pour la fabrication du papier], procédé Mitscherlich. La maison Vogel frères, de Cham, serait intéressée à la création de ce nouvel établissement.

—La Société économique du canton de Berne vient de publier son rapport annuel. Elle compte aujourd'hui 1906 membres et 18 sections, parmi lesquelles la Société viticole de Neuveville, la Société d'Agriculture d'Ajoie et la Société d'Agriculture du pied du Chasseral. Outre 88 conférences sur des sujets d'économie agricole, la Société a organisé l'année dernière les cours suivants: 3 d'arboriculture, 2 de culture potagère, 3 cours et 23 essais de culture fourragère, plus 3 marchés aux semailles et un essai de charrues. On constate avec regret que le Jura n'a pas encore bénéficié de ces institutions si utiles qu'on eût si bien apprécier dans l'ancien canton.

—Le Conseil d'Etat a approuvé le vote du Conseil municipal allouant la somme de 10,000 fr. à la collectivité genevoise pour l'exposition d'horlogerie, de bijouterie, de pièces à musique et de parties similaires, à l'Exposition nationale et charge le Conseil administratif de déterminer l'emploi de cette allocation.

—Il résulte, du rapport du département des finances, que la fortune de la Confédération s'élève à fr. 46,765,936.93, dans lesquels les immeubles figurent pour fr. 7,592,052 94; les capitaux placés pour fr. 12,779,269; le capital d'exploitation portant intérêt pour fr. 5,143 520.58; le fonds de réserve de la guerre et les avances sans intérêt pour fr. 8,826,714 96; l'inventaire pour fr. 11,522 940 31, et la caisse pour fr. 2,838,078.95. En revanche le passif est de fr. 36,457,895 09, de sorte que la fortune nette s'élevait à fr. 10,308,041.74 à la fin de 1882.

—Le canton de Neufchâtel a 31 établissements placés sous le contrôle de la loi fédérale sur les fabriques, occupant 1,235 hommes et 525 femmes; les chevaux de force sont évalués à 976. Les fabriques s'occupant d'horlogerie ont 576 ouvriers, parmi lesquels 297 femmes.

—D'après un travail statistique récent du Département fédéral du commerce, 2642 établissements occupant 134,862 ouvriers (70,364 hommes et 64,498 femmes) sont sous le coup de la loi fédérale sur les fabriques. On compte 472 fabriques avec moteurs évalués à 59,505 chevaux de force.

BATESVILLE, ARK.—Le Rév. T. J. Reilly dit: "J'ai employé avec les meilleurs résultats pour l'indigestion et le frisson, Brown's Iron Bitters."

—Le recensement des wagons et locomotives possédés par chaque Compagnie de chemin de fer de France vient d'être fait par les agens du ministère des travaux publics.

Les chemins de fer français comprennent tous ensemble:

1° Un ensemble total de 6,893 locomotives, dont 2,826 à voyageurs et 4,067 à marchandises;

2° Un nombre total de 15,432 wagons à voyageurs, dont 3,208 de 1re classe, 5,315 de 2e classe, 6,909 de 3e classe;

3° Un nombre total de 182,089 wagons à marchandises.

Voici, pour les principales Compagnies, comment se répartissent les chiffres:

Nord.—1,138 locomotives, 2,021 wagons de voyageurs, 33,971 wagons de marchandises.

Est.—922 locomotives, 2,359 wagons de voyageurs, 22,401 wagons de marchandises.

Ouest.—1,045 locomotives, 2,881 wagons de voyageurs, 17,485 wagons de marchandises.

Orléans.—970 locomotives, 2,100 wagons de voyageurs, 90,433 wagons de marchandises.

Paris-Lyon-Méditerranée.—1,960 locomotives, 5,489 wagons de voyageurs, 63,200 wagons de marchandises.

Le *Journal des Débats* dit, à propos de l'entrevue des rois d'Espagne et de Portugal:

La communauté des institutions libérales et la politique de conciliation suivie par les Cabinets de Madrid et de Lisbonne ont fait presque entièrement disparaître les défiances et les rivalités traditionnelles qui existaient autrefois entre les Espagnols et les Portugais. L'intimité diplomatique qui unit les deux nations est à tous égards utile à l'équilibre de l'Europe.

Le *Journal du Hâvre:*

L'Angleterre s'est mis en tête d'être la grande productrice, la grande fournisseuse du monde entier, civilisé ou non, et toute tentative de la part d'une nation quelconque pour occuper un point du globe, où elle pourra trafiquer avec profit, lui semble un attentat contre le privilège qu'elle se voudrait arroger.

Laissons dire l'Angleterre, et faisons ce que nous avons à faire; allons à Madagascar et au Tonquin, pour y affermir notre puissance, y fonder des comptoirs, y trafiquer, en un mot, au grand profit de notre commerce et de notre marine. Cette grande exploration, au dehors, sera, pour nous, la meilleure des occupations; elle serait salutaire, surtout, si un plus grand nombre de Français allaient s'établir dans ces pays, pour y nouer des relations.

Derrière les colonnes et les flottes anglaises marchent toujours un grand nombre de trafiquants. Rien ne serait meilleur, pour notre puissance maritime et commerciale, que d'imiter un peu les Anglais, sur ce point. Le gouvernement fait son devoir, en ouvrant à notre activité de vastes territoires; que notre population commerciale fasse le sien, en profitant des facilités ainsi offertes à son activité. Plus il y aura de Français à l'étranger, plus la France sera puissante, plus son prestige sera grand, plus sa richesse s'accroîtra. C'est son expansion au dehors qui fait la force de l'Angleterre. Imitons la donc un peu, sur ce point

On lit dans la *Post*, [Allemagne] du 23 mai:

"La convention littéraire et artistique, conclue dernièrement entre l'Allemagne et la France, renferme 18 articles. Ne sont pas soumis aux droits d'auteur les morceaux de littérature introduits dans les chrestomaties et autres ouvrages d'enseignement, ni les articles de journaux à l'exception des romans publiés en feuilleton, mais bien les articles scientifiques et autres dont le droit de reproduction est réservé par l'auteur.

"Les morceaux de musique destinés à l'enseignement ne pourront également pas être utilisés sans autorisation préalable. Les gouvernements contractants s'engagent à défendre la vente et la publication des contrefaçons. Toutes les conditions plus favorables qui pourraient à l'avenir être stipulées par l'un des contractants avec d'autres Etats seront applicables à l'autre partie contractante.

"La convention qui vient d'être signée pour une durée de six ans pourra être dénoncée pour cette date, moyennant un avertissement préalable donné un an avant l'expiration de ce terme. La convention aura un effet rétroactif sur les ouvrages publiés et mentionnés dans la convention. Les droits de traduction, stipulés, jusqu'ici, pour cinq ans, dureront dix ans.

De l'éminent Dr M. H. Hopson' Memphis, Tenn.

"J'ai employé Colden's Liquid Beef Tonic dans plusieurs cas de consomption et de *débilité générale*, et j'ai pu constater que c'était une admirable préparation nutritive, tonique et stimulante. (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens).

Nous extrayons le passage suivant du nécrologe de M. Laboulaye par M. Ernest Renan:

La liberté résumait pour lui la politique. Selon lui, tout régime était bon qui donnait la liberté; au contraire, la plus belle théorie constitutionnelle sans la liberté était à ses yeux vaine et frivole. S'il a jamais péché, c'est par trop d'amour de la liberté. Oh! la belle faute! et que je fais mon compliment à ceux qui n'en ont jamais commis d'autre! Notre illustre collaborateur comptera parmi les hommes dont la France du dix-neuvième siècle a le plus justement le droit d'être fière.

Un groupe de négociants et d'industriels parisiens considérant qu'une des causes principales de malaise dont souffrent le commerce et l'industrie est due à l'insuffisance de l'enseignement commercial, insuffisance constatée par le fait que près de 14 millions de Français vivent du commerce sous toutes ses formes et qu'il n'existe pour eux que 8 écoles spéciales de commerce, vient de prendre l'initiative de la création d'un Institut commercial. Cet Institut sera destiné à préparer des employés et des chefs de maisons pour l'intérieur, des attachés commerciaux pour les consulats et des élèves pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et pour l'Ecole centrale des Arts et Manufactures. Il n'admettra que des externes de quatorze ans ou au delà. Les noms des actionnaires fondateurs, tant manufacturiers ou négociants, permettent de bien augurer de l'entreprise.

Le ministre de l'instruction publique, en France, vient d'adresser aux recteurs d'académie une circulaire dans laquelle il les informe que l'usage du séquestre, dans les lycées et collèges, doit être définitivement et partout abandonné. Le ministre estime que l'isolement des élèves rebelles au travail ou à la discipline est un mode de punition qui n'est plus en rapport avec l'adoucissement de nos mœurs, et qu'il présente en somme plus d'inconvénients que d'avantages. La circulaire ajoute:

"Lorsqu'un élève se refuse résolument à accepter la discipline scolaire, lorsque les punitions ordinaires—retenues ou privations de sortie—ne suffisent plus, la séquestration l'exaspère le plus souvent au lieu de l'amender. Le mieux est de le rendre à sa famille, dès que la rébellion est constatée et que le chef de l'établissement a reconnu que les conseils bienveillants, l'appel aux bons sentiments restent sans effet.

"Le lycée doit être une maison d'éducation et non un lieu de correction."

La *Post* du 20 mai, publie une statistique constatant que le réseau général des chemins de fer allemands comprenait, vers la fin de 1882, 34,600 kilomètres, dont 29,000 appartenant à l'Etat et administrés par l'Etat et 5,600 appartenant à des compagnies particulières. D'où cette conclusion que, tôt ou tard, il n'y aura plus dans l'Allemagne tout entière que des chemins de fer d'Etat.

Dans la bibliothèque du marquis de Salamanca, qui sera prochainement mise en vente, on a trouvé un grand nombre de documents originaux et de pièces autographes qui ont rapport à l'invasion française de 1808 en Espagne. Parmi ces documents figurent des décrets rendus par l'empereur Napoléon Ier et sa correspondance officielle avec son frère Joseph, avec Joachim Murat et d'autres personnages importants de l'époque.

La barque française Léopold et Marie, capitaine Lescelle, venant de Bordeaux, commencera son déchargement LUNDI, le 11 courant, au Picayune Tier, 2d District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignés, lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française Léopold et Marie, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

8 juin—3f

Bassetti & Xiques
67 et 69 rue Decatur 67 et 69

En débarquement du navire français Léopold et Marie, de Bordeaux.

200 barriques de Vin Rouge,	Coutreau Fils,	
100	..	Côtes de Bourg.
		L. P. Barge.
100	..	Domaine de la Parde.
100	..	Castelmoron,
25	..	blanc, Sauterne,
25	Barils Vinaigre de Vin Blanc,	
50	Caisses	
200	..	Vins rouge et blanc, P. E. Rudel's,
25	..	Liqueur Mélisse,
25	..	Cerises à l'eau de vie, J. Fitou & Co
50	..	Huile de Nice, Feyret & Pinson,
50,000	Caisses Paillons pour litres, bouteilles et demi bouteilles,	
5	Futs Cognac, Castillon, 1818.	

A vendre par

BASSETTI & XIQUES, 67 & 69 Rue Decatur.

6 juin—

B. TREMOULET, Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis Important au Public.

La Direction du Louisville and Nashville Railroad a résolu de reprendre régulièrement les **Excursions du Mercredi** et de les continuer tous les mercredis pendant la saison. La première aura lieu le MERCREDI, 13 juin, aller et retour, entre la Nouvelle-Orléans et

OCEAN SPRINGS.

PRIX POUR LE VOYAGE, ALLER ET RETOUR, $1 SEULEMENT.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal à 7 heures et quart du matin, et seront de retour le soir du même jour.

J. T. HARAHAN, Surintendant. JOHN KILKENY, A. G. E. A.

9juin—3f

Le chemin de fer du Texas et du Pacifique—Le débordement de l'Atchafalaya, qui a si longtemps interrompu le trafic a enfin cessé de manière que les affaires ont repris leur train habituel. A partir de LUNDI, 11 juin, le nouvel arrangement sur cette ligne sera mis en vigueur et les trains de passagers partiront du dépôt du pied de la rue Terpsichore, à 12:15 P. M., pour Shreveport, Marshall, Fort Worth, El Paso, San Francisco et tous les points du Texas—avec des chars-dortoirs Pulman pour tout le trajet. 9 juin—

L'UNION FRANÇAISE.

AVIS SPÉCIAL.

DIMANCHE, 10 du courant, à MIDI précis, aura lieu, à la salle de l'UNION FRANÇAISE, le tirage de TROIS CENT VINGT-CINQ (325) obligations de la Société.

MM. les Détenteurs des dites obligations, ainsi que MM. les Sociétaires, sont invités à assister au tirage.

H. BILLARD, Secrétaire. FRANÇOIS TUJAGUE, Président. 8 juin—3f

L'UNION FRANÇAISE.

LES LOTS non réclamés seront délivrés au local de l'Union Française, SAMEDI et les jours suivants, de midi à 3 heures, jusqu'au 29 juin 1883.

Pour le Comité de la Tombola. H. BILLARD, Secrétaire.

1 juin—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits: Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Tonneliers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettres, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui ont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

9Av—1an MaD

BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, le scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & CIE, Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.

Billets pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14.65

Pour plus amples informations, s'adresser à L. L. LYONS, coin Camp et Gravier; CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St. Charles.

8juin—3m—DauMarSam

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE steamer Towboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie., 34 rue Carondelet

7mars—au 6 sept

Cuisinière.

On demande une BONNE CUISINIÈRE au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser immédiatement.

5juin—

H. DAGORET.

Marchand de Tabacs à fumer, Chiquer, Priser, Tabac en feuille pour fabricants de cigares, Rubans, Pipes, etc.

ENC. ROYALE ET ST-LOUIS, N. O.

3 mai—1 m.

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis. J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17mai—

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA New Orleans National Bank 84 rue du Camp.

24Av—3m

La Compagnie dite

TEXAS CONTINENTAL MEAT CO.,

Tue Bœufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.

Elle aura en vente, à partir du 10 MAI, par charretées, des animaux entier ou en quartiers, à son

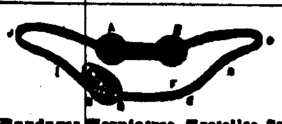
ENTREPOT GÉNÉRAL,

No 9, rue Front, et au Marché Français.

A. P. HIGGS, Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.

WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans.

6mai—1m



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT, 152 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

25 avril—1 an

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE, causé par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 8 rue South Rampart.

30 mars—1 an

PRENEZ AVIS!

Outre les réductions très grandes que nous avons déjà fait subir aux prix de toutes nos marchandises pour HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS et ENFANTS, telles que: Vêtements, Articles de Toilette, Chapeaux, Malles, Valises, etc., etc., nous offrons maintenant aux "acheteurs au comptant" les escomptes suivants sur tous leurs achats.

De $1 à $20, 5 pour cent d'escompte.
De $20 à $50, 7 pour cent d'escompte.
De $50 à davantage, 10 pour cent d'escompte.

Souvenez-vous de ce que toutes nos marchandises ont été réduites au-dessous du prix de revient des manufactures, et que l'escompte que nous offrons est calculé à amener une vente d'écoulement de tout notre Stock, pour cause de dissolution de société.

C. LAZARD & Cie.,

213, 215 et 217 RUE DÉCATUR,

NOUVELLE-ORLÉANS.

26 mai—1 mois.

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, [de tous formats et qualités.]

ENCRES de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes, Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles. Registres fabriqués sur commande. Reliures en tous genres.

ALBUMS en tous genres. Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture. Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements. Décorations et Plafonds, etc. etc. Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

A partir de cette date, M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera

Edwards & Haubtman

JAMES D. EDWARDS.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.

13 mai—1m

L'ASSORTIMENT —DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure, afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES, que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

GOMBO FEVI

AU NATUREL,

CONSERVÉ EN

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.

8mai—1mois—mar jeu dim

A vendre.

UNE BELLE RÉSIDENCE en briques à deux étages, confortable, agréable, centralement située, rue Bourbon entre Ursulines et Hôpital. S'adresser à

GIRARDEY & MACON, 10 rue Carondelet,

7juin—7f

Perdu—Hier, au West End, un rouleau de billets de banque formant la somme de CENT QUATRE PIASTRES. La personne qui le rapportera au soussigné recevra une récompense libérale. HENRI VERDON.

8juin—1t Coin Commune et Remparts.

A VENDRE

A vendre, une petite propriété, située dans la rue des Ursulines, No 395, près Tonti. Le terrain a 30 pieds de face sur 130 de profondeur. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. 5 juin—6 f.

A vendre—La bonne GROCERIE de gros et détail, connue sous le nom de Tremé Mill Grocery. S'adresser à Mme Vve F. JONVILLE, coin Ste-Anne et Robertson. 3 juin—3 5 7 9 10

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

Le MAGASIN de GRUNEWALD Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.

45 PIANOS PLEYEL

—DES—

DERNIERS MODÈLES

—ET AVEC DE—

Nouvelles Améliorations VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

STEINWAY.

Knabe, Behr, frères, SOHMER, Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD, Et 127 rue du Canal. NOUVELLE-ORLEANS, Lne., Ou 50 rue Maine, HOUSTON, TEXAS.

5 mov—

WEST-END

SAISON DE 1883,

Commençant---Mai, 1883.

Concerts du soir, par la Musique de West End, Sous la direction de l'éminent artiste louisianais, Prof. G. D'AQUIN, Engagement spécial du célèbre Cornetiste, Signor A. LIBERATI, Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End. Heures de départ

Les trains du City Railroad partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.		LE WEST-END.	
7	a. m.	8	a. m.
8	a. m.	9	a. m.
9	a. m.	10	a. m.
10	a. m.	11	a. m.
11	a. m.	12	a. m.
12	a. m.	1	p. m.
1	p. m.	2	p. m.
2	p. m.	3.15	p. m.
3	p. m.	3.45	p. m.

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à

10	p. m. et	11	p. m.

LES DIMANCHES.

Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi, puis, tous les quarts d'heure jusqu'à dix heures un quart du soir.

On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Billets de famille et commutation bodets à prix réduits. F. WINTZ, Surintendant.

6 mai—

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE.

—DE—

D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE. En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE. De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE. Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE. CHOCOLAT PRÉPARÉ. Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cacao, etc., etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent. OSCAR BERCIER, 77 rue Decatur.

27mai au 4 août

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes: il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 3 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—3m—Ma J D PP

Déballage de Printemps.

B. & W. CRONER

font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de

Marchandises de Printemps,

consistant en drap Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de Costumes Brodés, en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc. Dentelles, Broderies, Ruchets, Fichus, Echarpes, Voiles.

Un assortiment de PARASOLS, à moitié des prix coûtants

TAPIS, NATTES, Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.

N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.

B. & W. CRONER, 141 rue du Canal.

11 mars—3m

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.

26 mars—1 an

Fort Espagnol.

LE LIEU FAVORI.

SAISON DE 1883.

Concert-Promenade

DE CETTE APRES-MIDI.

PAR

L'Orchestre du Prof. Borchert.

PROGRAMME: VENDREDI ET SAMEDI.

1. Marche—Kaunitz-grets ... Strauss
2. Ouverture—Diamants de la Couronne ... Auber
3. Valse Autograph ... Strauss
4. Morceau choisi—Dona Juanita ... Suppe

Après l'Opéra.

5. Ouverture—Lustspiel ... Kéler Béla
6. (A la demande)—Morceau choisi—Faust ...
7. Quadrille—Promenade ... Gounod, Sabasa
8. Polka-Mazurka—Emilien ... Faust

9 juin—3 f.

Fort Espagnol.

FORT ESPAGNOL.

New Opera House

Tous les Soirs - - Tous les Soirs

—PAR—

Mlle ALICE OATES

—ET SA—

Nouvelle Troupe de Talent.

On jouera LA MASCOTTE tous les soirs jusqu'à nouvel ordre.

Souvenez-vous qu'il y a représentation tous les soirs.

Siège réservé ... 25 cents

A partir de cinq heures de l'après-midi, les convois partiront de la gare coin Canal et Basin, toutes les quinze minutes, en destination directe du lac, sans arrêt aucun.

2 juin—

Casino du Fort Espagnol.

TABLE D'HOTE de 5 à 7 HEURES

SOUPE—Tortue.
POISSON—Red Snapper au gratin.
ENTREE—Poulet à la Créole.
ROTI—Bœuf.
LEGUMES—Pommes de terre à la Bordelaise, Haricots verts. Mayonnaise.
DESSERT—Crème à la glace, Fruits.
Café de Cordova.

$1.00. W. S. SAITER.

7 juin—

Quatorzième Festival Annuel du

4 JUILLET

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance des Commis,

AU FORT ESPAGNOL,

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour: Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique; concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 5 heures à 11, le soir.

Grand bal dans la salle des concerts. Entrée, 50 cents pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.

3 juin—1m—dim,mar,mer

ETOFFES DE BLANC

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRE dans le moment un vaste assortiment de MOUSSELINES BLANCHES IMPRIMÉES A TRÈS BAS PRIX.

MULLS françaises et indiennes.

LINONS VICTORIA et de PERSE.

CARREAUX des INDES, ORGANDIES et JACONETS.

—AUSSI—

Un fort joli assortiment de:

BRODERIES JACONETS, MULLS et SUISSES.

27 mai—

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ses étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques. 8avril—au 22 oc

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son.

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

9juin—1mp

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 JUIN.—CLASSE No 136

Tirage de 4 heures P. M.

12	71	16	30	45	27	74	50	21	59	8	1

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sous la surveillance dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 8 juin 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FILS, J. A. L. BOUSSEAD. Commissaires.

Les plans de lots illimités, qui ont voté pour ...